L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 23 AVRIL 1885. 58ème Année

Dufour, Donnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 23 AVRIL 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Jas P. Guinault, au No 213 rue Bourbon, meubles, wagons, harnais, jument, grocerie et bijouterie.

Progrès dans le Sud, en trois mois.

L'anxiété avec laquelle on suit, dans le Nord et dans l'Ouest, les progrès industriels du Sud, est véritablement incroyable. Chacune de nos entreprises, petites ou grandes—établissements agricoles, exploitations forestières, fondations de manufactures de textiles, d'usines de fer, ouvertures de mines—tout ceta est minutieusement noté. Ce sont, à tout moment, des statistiques qui attirent mille attentions plus ou moins sympathiques, qui provoquent mille commentaires plus ou moins favorables. Les uns trouvent les chiffres exacts, les autres les taxent d'exagération. Dans la masse des appréciations, c'est incontestablement la bienveillance qui domine; pourtant on voit poindre, de ci de là, certains dépits causés, non par une jalousie basse, mais par le froissement assez naturel d'amour-propre qu'éprouve tout homme qui, forcé de piétiner sur place, se voit distancer par autrui.

Le fait est qu'en regardant autour de lui, le Nord n'aperçoit, partout, que ralentissement dans l'activité industrielle, stagnation dans le commerce, gêne dans la finance—tandis que s'il examine ce qui se passe un peu plus loin, dans les Virginies, les Carolines, la Géorgie, le Tennessee, le Kentucky, les Etats du Golfe, il y distingue, nettement, le mouvement, la vie, une marche rapide en avant. Les capitaux qui, jusqu'aujourd'hui, s'offraient spontanément à lui, ne voyant plus très-clair dans la situation, se tiennent, en ce qui le concerne, sur la réserve, et ils émigrent avec enthousiasme vers le Sud, à qui le succès sourit.

Ainsi est faite la spéculation; elle cherche une veine, et quand elle l'a trouvée, elle la suit fidèlement jusqu'à ce qu'elle s'aperçoive que le char de la fortune oscille et menace de dérailler—auquel cas, ses hésitations d'autrefois lui reviennent. Quant à la malechance, méritée ou imméritée, elle lui tourne impitoyablement le dos.

Le mouvement de dépit que nous constatons, tout à l'heure, dans le Nord, est-il répréhensible? Nous ne le croyons pas; il nous parait, au contraire, très excusable—nous dirions, volontiers, légitime.

Etant donnée la situation telle que nous venons de la décrire, nous ne voyons pas de quel droit nous blâmerions chez autrui un sentiment que nous éprouverions nous-mêmes en pareil cas.

Quelle est donc cette situation? En deux mots, la voici:

Depuis le 1er janvier 1885, il s'est passé un trimestre (nous négligeons les trois semaines d'avril, sur lesquelles nous n'avons aucun renseignement) pendant lequel la spéculation a jeté dans les entreprises industrielles du Sud la somme de $20,591,100.

Ces vingt millions cinq cent quatre-vingt-onze mille cent dollars ont servi à la fondation de 411 différentes entreprises. Nous en donnons les détails pour l'édification de nos lecteurs: Kentucky, 87—Tennessee, 77—Géorgie, 51—Caroline du Nord, 51—Virginie, 40—Floride, 40—Maryland, 36—Alabama, 27—Texas, 26—Virginie de l'Ouest, 23—Caroline du Sud, 22—Mississippi, 13—Arkansas, 11—Louisiane, 7—total, 411.

Ce n'est pas tout. En dehors des statistiques générales qui ont paru, au commencement d'avril, nous apprenions tout dernièrement que, dans l'Alabama, il règne une activité extraordinaire; chaque jour, il y surgit une entreprise nouvelle, les hauts fourneaux s'y multiplient. Ainsi, quatre forges vont s'y élever presqu'immédiatement. Vers la fin de mars, il n'en était nullement question; la fin d'avril verra peut-être les travaux de deux ou trois de ces usines très-avancés. En cela, nos voisins de l'Alabama sont singulièrement favorisés par la fortune, et ils auraient grandement tort de ne pas profiter de la chance qui s'offre à eux. C'est au moment où ils commençaient à se faire connaître, où les capitaux se dirigeaient sur leur Etat, que, s'est ouverte notre Exposition, et qu'il leur a été permis d'étaler aux yeux du monde leurs merveilleuses richesses minérales. Ils ont compris la situation, ils ont saisi l'occasion avec une habileté à laquelle nous devons rendre hommage. Dans les trois mois qui viennent de s'écouler, ils ont plus gagné dans l'estime des spéculateurs, que dans les sept ou huit années précédentes. Presque tous les grands industriels venus à la Nouvelle-Orléans, cet hiver, pour se rendre compte des ressources du Sud, ont pris, pour rentrer chez eux, le chemin des régions minières de l'Alabama. Bien peu d'entr'eux ont quitté ces régions sans esprit de retour, sans être parfaitement décidés à y apporter bientôt une partie de leurs capitaux. De là, l'étonnante annonce de l'érection, coup sur coup, de quatre nouvelles usines.

Il ne faut pas se le dissimuler—cette Exposition Universelle qui s'est ouverte et se continue au milieu de l'indifférence d'un trop grand nombre de nos concitoyens, elle méritera les bénédictions de beaucoup d'Etats, de beaucoup de communautés industrielles, de beaucoup de particuliers, qui, presque tous, lui devront une notoriété qui leur faisait défaut, une fortune, à laquelle ils étaient loin d'aspirer. A l'heure qu'il est les résultats nous semblent presque nuls, ou, tout au moins, bien obscurs, bien vagues, bien lointains; avant un an, avant six mois, peut-être, ils nous apparaitront dans toute leur grandeur, dans tout leur éclat. Heureux qui aura su saisir la fortune au passage.

Ce qu'il y a de plus étrange dans tous ces progrès, c'est qu'ils s'accomplissent aussi sûrement que rapidement, au milieu d'une dépression générale du commerce et de l'industrie. C'est au moment où tant d'usines sont en souffrance, au Nord et en Europe, où tant d'ouvriers sont sans ouvrage, où des bruits de guerre remplissent l'air et menacent de bouleverser le monde économique, que mille industries naissent dans le Sud, que les usines y sortent de terre comme par enchantement, que les fabriques s'y établissent à côté des fabriques.

Que serait-ce donc si la paix régnait dans les esprits, si l'industrie prospérait, si le trafic était en pleine activité? Que serait-ce, surtout, si la population répondait aux besoins, aux aspirations du pays, si nous voyions arriver enfin la nombreuse immigration que tous les hommes éclairés appellent à grands cris!

Cette immigration de travailleurs, de de fabricants, d'artisans, de fermiers, de cultivateurs du sol, de bucherons, d'exploiteurs de nos richesses forestières, il nous la faut à tout prix. Notre avenir dépend de sa venue parmi nous; la Louisiane en a besoin bien plus encore que les Etats qui l'avoisinent.

Dans la liste que nous venons de donner des établissements nouveaux: Etat par Etat, on a dû remarquer un fait que nous ne relevons pas sans tristesse: C'est qu'une fois de plus, la Louisiane tient le dernier rang; et cela, au moment d'une Exposition qui a son siège à la Nouvelle-Orléans. Pourquoi cette anomalie? Ce ne sont cependant pas les ressources matérielles qui nous manquent; nous avons aussi l'immigration en assez grande abondance, mais nous ne l'apercevons pas; elle arrive silencieusement et se dirige directement vers l'Ouest, où elle va peupler les paroisses Calcasieu et St-Landry. Les progrès qui s'accomplissent, tous les jours, dans cette région, sont énormes; malheureusement nous ne savons leur donner la publicité qu'ils méritent, pas plus que nous ne savons faire valoir les avantages de notre sol, de nos forêts, de nos carrières, de nos mines. Là est la cause de notre infériorité apparente, sinon réelle. Dans les autres Etats, on fait grand bruit de ce qui s'y passe; ici, nous mettrions volontiers la lumière sous le boisseau.

Réformons donc notre conduite, encourageons davantage les initiatives, multiplions nos agents d'immigration au Nord et à l'étranger, donnons surtout plus de publicité aux nouvelles entreprises qui surgissent autour de nous; nous verrons alors les capitaux affluer ici comme ailleurs, et nous aurons bien vite repris, parmi les Etats du Sud, la place qui nous revient de droit, que nous avons en grand tort de laisser occuper par d'autres.

LOUISIANE.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 18 avril:

Nous serions heureux de savoir pourquoi le silence le plus complet est maintenu à l'égard des allocations faites par le Congrès pour la canalisation du bayou Plaquemine et l'ouverture du canal de Charenton. Au point de vue économique pour toute la Louisiane, surtout si l'on songe sérieusement à y attirer l'immigration, rien ne saurait être d'un plus grand avantage que d'ouvrir cette voie, si courte, de communication fluviale entre notre métropole et les rives du Têche. Pour nous, les résultats seraient aussi d'une grande importance, car en eau basse, en ouvrant, ou, plutôt, nettoyant l'ancien canal des Attakapas, nous aurions une voie facile et courte pour la réception et l'envoi de nombreux produits, bois de construction surtout, à cette époque fort coûteux et fort difficile à obtenir. A cet égard, nous demandons encore: qu'est devenu l'intérêt manifesté, il y a peu de temps, pour cette entreprise, qui mettrait notre ville hors de pair et en ferait la capitale réelle de la région de Lafourche? Comme un feu de paille, elle a brillé un instant, puis, il n'en est plus question. Nous osons émettre comme un fait que, position identique, si c'était ailleurs, la chose serait faite. Serait-ce bon et avantageux? Nous sommes tenus de le croire, puisque nulle objection ne s'est élevée contre; alors pourquoi ne pas lui donner suite, au moins en préliminaires? Tout vient à point à celui qui s'agite et qui peut attendre; qui n'essaie rien, qui n'entreprend rien, ne pourra rien obtenir ou réussir en rien. L'initiative est au peuple d'abord, au jury de police ensuite. Voyons si l'un d'eux sortira enfin de sa léthargie en ce qui concerne une amélioration dont les résultats seraient si grands en même temps que pratiques.

—Les habitants riziers n'ont pas de chance, car la baisse continue des eaux ne leur laisse que peu d'espoir pour une irrigation économique; cependant, il ne faut pas se désespérer encore, car il est possible qu'un montage suffisant ait lieu avant qu'il soit trop tard pour leur récolte. Nous les engageons à suivre de près les évènements qui se préparent dans l'Inde, où le riz est la principale denrée. Si, comme il y a tout lieu de le croire, des croiseurs russes mettent en péril les navires anglais chargés de cette céréale, il est à peu près certain que le prix augmentera sensiblement, pouvant indemniser, et au-delà, nos planteurs d'une irrigation mécanique, par conséquent coûteuse. Dans quelque temps, un mois au plus, on sera fixé et d'ici là on saura aussi si le montage de l'eau pourra ou non suffire. Tout dépend des nouvelles que l'on ne peut manquer de recevoir d'ici à peu de jours. Guerre, c'est la hausse; paix, c'est le maintien de prix actuel ou baisse possible.

—Nous avouons être surpris qu'il n'existe pas dans la paroisse Assomption ni, que nous sachions, dans les autres paroisses riveraines du Bayou Lafourche, une ou plusieurs sociétés de bienfaisance et d'assistance mutuelle à l'instar de celles de la Nouvelle-Orléans, de la Nouvelle-Ibérie et d'autres villes.

Si l'on songe à tout le bien que font de telles organisations et à toute l'influence dont elles disposent, il est, en vérité, plus qu'étrange que la population des plus homogènes de ces paroisses n'y ait pas songé, ou, plutôt, ne les ait pas depuis longtemps établies.

—Marié, à Labadieville, le 9 du courant, par le Rév. Véuissat, M. Gustave Himel à Mlle Eusébeléne Boudreaux, tous deux de cette paroisse.

Nos meilleurs souhaits au jeune couple.

Le *Réveil*, St.-Martinville, paroisse St-Martin, du 18 avril:

Cette semaine, notre rapporteur, dont la taciturnité est devenue pour ainsi dire, proverbiale, a eu l'occasion de se glisser très modestement dans un groupe de fermiers expérimentés qui se communiquaient leurs observations sur la perspective des récoltes de cette année. Il serait trop long d'entrer dans les détails, mais qu'il nous suffise de reproduire, en peu de mots, les réflexions émises par ces messieurs.

Il parait que la prolongation des froids que nous avons eus cet hiver, et que les vents du nord qui rendent en ce moment les nuits et les matinées si fraîches, ont tellement refroidi le sol que toutes les plantes languissent. Les rayons ardents du soleil, qui réchauffent une partie de la terre dans le haut du jour, ne produisent pas l'effet habituel sur les plantes à cette date, car le peu de réchauffement qui pénètre la première couche du sol disparait bien vite sous les atteintes de l'air humide et froid des nuits, ce qui rend toute végétation tardive. Les récoltes sont considérées comme arriérées de deux mois sur celles des deux années précédentes, ce qui exige toute l'attention et l'activité des habitants, qui devront pousser les travaux afin d'améliorer l'état des plantes.

—La rougeole, quoique d'un caractere bénin, semble se propager assez rapidement dans la ville. Plusieurs enfants en sont atteints, et nous ne serions nullement étonnés de la voir sévir, sous peu, d'une manière épidémique.

—Depuis mardi dernier, un grand changement s'est opéré sur l'embranchement du chemin de fer, de St-Martinville. Le train de l'Ile Saline fera, désormais, le service des deux lignes. Le train part, à six heures A. M., d'Ibérie pour la Saline, et est de retour pour neuf heures; puis, à 9 h. 50 m., le train s'ébranle de nouveau pour se rendre à St-Martinville. Il laisse cette dernière ville à midi 20 m. pour se relier au train de la ligne principale, et s'en revient à l'heure habituelle. A trois heures 50 m., il repart pour la Nlle-Ibérie, où il passe la nuit, pour recommencer le lendemain matin le même service.

Ce changement est très avantageux pour le public voyageur, car l'on peut se rendre fort tard à la Nlle-Ibérie et s'en revenir le lendemain, de bonne heure; ou bien, encore, aller prendre le train du Texas à la même ville, se rendre à la Nlle-Orléans et gagner ainsi beaucoup de temps.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 18 avril:

Depuis que le temps a décidément pris ses habits d'été, la récolte de cannes se montre sous de belles apparences; le plant et les souches viennent bien, et toute crainte d'inondation a disparu pour cette année-ci. Quant au maïs, il laisse encore à désirer; cependant, si la température se maintient, avec quelques petites ondées de temps à autre, on espère qu'il rattrappera le temps perdu.

—Nous avions annoncé que le premier essai tenté pour boucher la crevasse Barrios n'avait pas été couronné de succès et que les travaux, par suite de cet insuccès, avaient été abandonnés; depuis lors, nous avons appris que les habitants intéressés à sa fermeture vont se mettre une seconde fois à l'œuvre, et cette fois-ci avec la ferme croyance d'une complète réussite.

—Le niveau de l'eau du Bayou baisse toujours un peu, et les planteurs riziers ont de tristes appréhensions sur le résultat de leur récolte; il en est, néanmoins, qui se préparent à prendre des mesures pour irriguer leurs champs, soit au moyen de pompes à vapeur, soit au moyen de tout autre engin. C'est, en effet, le plus sage parti qu'ils puissent prendre, s'ils veulent être rémunérés de leur labeur.

—Décédée, le 12 avril, dans la paroisse Assomption, à l'âge de 80 ans, Mme B. C. Pugh, veuve de feu Thomas Pugh. Ses restes ont été inhumés dans le cimetière de famille, paroisse Assomption.

Mercredi dernier, est décédée, en sa résidence, paroisse Terrebonne, Emilie Brigitte Thibodaux, âgée de 80 ans, 9 mois et un jour, et veuve de feu Judge L. Barras. Ses funérailles ont eu lieu le lendemain à 5 heures du soir, au cimetière de l'église catholique St. Joseph, paroisse Lafourche.

Hier matin, est décédée, à l'âge de 49 ans, Marie Eugénie Thibodeaux, épouse de P. E. Lorio. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui à l'église catholique St. Joseph.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillon, du 18 avril:

Les habitants ont l'air de ne pas avoir besoin de pluie; cependant il fait très sec et le vent de nord, qui souffle comme en plein automne, dessèche les plantes qui viennent de percer le sol. Le jardinage en souffre visiblement, et les pommes de terre plantées en tard lèvent lentement.

—La population de notre paroisse, malgré la grande gêne financière, est pleine de courage; avec une saison favorable la récolte sera forte. Il est à déplorer que le planteur sucrier ne puisse payer mieux. Espérons que les choses changeront d'aspect, que tout le monde sera satisfait que l'argent, qui est d'une rareté remarquable circulera comme par le passé, et que la confiance renaitra.

—Nous avons vu une tortue qui figurerait bien à l'Exposition de la Nlle-Orléans; elle pesait 54 livres et avait une conférence de 54 pouces. Elle a été prise, dans le bayou Vermillon, par Stainville Bowie.

Le *Courier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 18 avril:

Depuis l'ouragan de mardi de la semaine dernière, nous avons eu, pendant huit jours, un temps clair et frais. C'était une température printanière modérée par la brise. Bientôt, le vent du Sud et de l'Est a commencé à souffler, nous annonçant des pluies prochaines. Quelques nuits froides nous ont fait craindre pour les nouveaux plants de coton, mais la chaleur est revenue assez tôt pour écarter tout danger. Maintenant la végétation est partout très rapide. On continue à semer le maïs; on en fait autant pour le coton. Dans quelques jours, tout sera terminé. Ceux qui se sont adonnés à la culture du riz, en ont, cette année, semé plus qu'à l'ordinaire. Nous devons nous attendre à une forte récolte, si, toutefois, le ciel ne nous est pas trop défavorable.

Deux ou trois familles d'immigrants viennent de traverser notre localité; elles vont un peu plus loin, s'établir à l'ouest de la paroisse. Il en est arrivé plusieurs autres par le chemin de fer Morgan; elles ont choisi, pour planter leurs tentes, la prairie Faiquetaique. On nous promet la venue prochaine de nombreux étrangers, les uns de l'Ouest, les autres du Nord. Les terrains sont déjà choisis par la plupart d'entr'eux, mais les déplacements sont difficiles à cette époque de l'année. Ils nous arriveront à la fin de l'automne et pendant l'hiver.

—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les essais qui viennent d'être faits, à l'Exposition, d'une nouvelle machine à décortiquer. La Jute et la Ramie poussent très bien en Louisiane. L'invention de machines, qui permettent de préparer rapidement et à bon marché ces plantes textiles, ouvre un vaste champ à des industries très rémunératrices. Rappelons-nous que la culture de la ramie et de la jute ne demande pas la moitié du travail et des frais qu'occasionne celle du coton, et que le rendement en est plus abondant. C'est de ce côté qu'il faut diriger nos énergies. Le coton a désormais perdu sa royauté; la machine à décortiquer a prononcé sa déchéance.

Le *Weekly Observer*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemines, du 18 avril:

Le temps est très favorable à l'ensemencement du riz; les planteurs en profitent. Dans quelques jours, des champs immenses auront reçu le grain en abondance, et tout nous fait espérer une excellente récolte.

—A Port Eads, tout va très bien. La végétation est magnifique; nous n'avons jamais eu un temps aussi favorable.

—On cite un pêcheur qui a pris, en un seul jour, 228 poissons *red snappers*.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St. Tamany, du 18 avril:

La canne à sucre envoyée, par M. Jules B. Maillé, à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans, est encore plus grosse que celles qui venaient de St-Jacques et d'autres paroisses sucrières. Les visiteurs ont peine à croire que c'est la production des pinières.

—Plusieurs de nos citoyens ont ramené le grand pont à l'endroit où il était auparavant. La rivière ayant baissé, les deux extrémités reposent sur le sol. Les véhicules passent aujourd'hui comme auparavant. C'est très bien pour le moment, mais il nous faut un pont neuf; ayons-le aussitôt que nous pourrons le faire construire.

—Les peintres donnent la dernière couche au nouveau courthouse.

—Les jardiniers demandent la pluie.

Photographies des enfants faisant leur Première Communion, une spécialité, chez L. Robira, rue Royale, 245.

M. H. Billard (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 11 avril.

On vient de livrer à la fonte les groupes du soubassement du monument qui sera érigé, au Mans, France, en l'honneur de l'armée de la Loire. Ces groupes, dont l'auteur est M. Croisy, représentent allégoriquement l'*Attaque* et la *Défense*. Dans l'*Attaque*, on voit un officier indiquant du geste à des marins, des mobiles et des fantassins un objectif à leurs coups. La *Défense* est personnifiée par un porte-drapeau debout, résolu, entouré d'un chasseur à pied qui croise la baïonnette et d'un zouave de Charette prêt à faire feu; au-devant d'eux est un cuirassier désarçonné qui arme son revolver. Entre les deux groupes se trouvent deux figures, un marin et un artilleur, blessés l'un et l'autre. On verra au Salon le plâtre de ces groupes.

L'inauguration solennelle du monument de l'armée de la Loire aura lieu au mois d'août prochain. Le comité, présidé par l'amiral Jauréguiberry, a arrêté définitivement, dans sa dernière séance, les inscriptions que porteront les titres des batailles et les noms des officiers généraux qui y ont pris part.

M. Croisy prépare pour Nouart (Ardennes), où est né Chanzy, une statue du général en grand uniforme, serrant de la main gauche la poignée de son épée, et montrant de la main droite une direction désignée par ces paroles de Chanzy, qui seront gravées sur le socle: "Que les "généraux français qui veulent le bâton "de maréchal de France aillent le chercher de l'autre côté du Rhin."

On commence à faire, à Chaux-de-Fonds, Suisse, des montres marquant vingt-quatre heures au lieu de onze, d'après le nouveau système américain. Elles ne sont guère plus grandes que les montres ordinaires, et le cadran, est habilement divisé par treize, quatorze, quinze heures et ainsi de suite jusqu'à vingt-quatre heures.

Les journaux de Saint-Pétersbourg publient un relevé officiel de l'effectif de l'armée russe pour l'année dernière. D'après ce relevé, la force armée de la Russie représentait un total de 662,449 hommes sans y compter les régiments de Cosaques. Toute l'armée régulière comprend 954 bataillons, 330 escadrons, 367 batteries avec 1,634 pièces de canon et 30 bataillons de génie. Le nombre des officiers de toutes armes est de 30,889.

Photographies des enfants faisant leur Première Communion, une spécialité, chez L. Robira, rue Royale, 245.

Il se fait, en ce moment, à Washington, des expériences d'artillerie, qui promettent de révolutionner la guerre maritime.

Il s'agit des obus chargés de dynamite, que le comité militaire du Sénat américain a pris sous son patronage.

Ce sont des obus de 6 pouces, chargés de 11 livres de nitro-glycérine. Une muraille de rochers, ayant 100 pieds de longueur sur 60 de hauteur, sert de cible. Chaque explosion fait sauter des tonnes de ce roc dur et massif et y creuse des trous de 25 pieds de diamètre et de 6 de profondeur; les portions détachées sont projetées à un demi-mille de distance.

Les officiers présents expriment la conviction qu'un obus de ce type détruirait entièrement le plus solide des navires non cuirassés, et causerait, à un cuirassé, de très sérieux dommages.

Parmi les spectateurs qui assistaient aux dernières expériences, on remarquait le ministre de Russie et les attachés militaires des légations de France, d'Allemagne et d'Italie.

Photographies des enfants faisant leur Première Communion, une spécialité, chez L. Robira, rue Royale, 245.

Un Anglais, M. James-George Scott, qui a écrit, à Hong-Kong même, une histoire de la campagne du Tonkin, fait le portrait suivant du général de Négrier:

C'est un homme d'une énergie extraordinaire et qui fait marcher rondement ses troupes. Les Annamites l'appellent le général *Mao Lem* (le général *Va-Vite*), une sorte de maréchal *Vorwarts* (*En Avant*, surnom de Blücher) français.... Seulement, l'Algérien va peut-être trop vite. Dans une longue campagne, il casserait vite les jambes à ses hommes, à force de marcher. Les troupes qui resteraient seraient admirables.... mais de par la loi de la survivance des plus forts. Le général ne s'épargne pas lui-même. Tout le long du jour, il court d'un bout à l'autre de la colonne.—Ici, c'est une étendue de trois mille et demi.—encourageant ici, gourmandant là. Quand les troupes ont leur logement de nuit, il va avec une petite garde montée explorer les alentours, et déploie une activité et une énergie qui stupéfient, et stimulent, en même temps, les hommes de son état-major. Mais son ardeur le conduit peut-être à s'exposer plus qu'il n'est permis à un général en chef.

Photographies des enfants faisant leur Première Communion, une spécialité, chez R. Robira, rue Royale, 245.

M. le cardinal Caverot, archevêque de Lyon, France, vient d'adresser à son clergé une lettre-circulaire protestant contre la suppression des vicariats dans les communes dont la population s'élève à 5,000 âmes et au-dessus. Pour subvenir aux frais occasionnés par la nécessité de maintenir ces vicariats, l'archevêque fait appel à la générosité des fidèles:

Si douloureuses que soient les conséquences de cette réduction du budget des cultes, j'ai néanmoins la ferme confiance que l'esprit de foi et la chrétienne générosité des fidèles, qui auront à en souffrir ne demeureront pas au-dessous des nécessités que nous créent les résolutions des Chambres.

Ils comprendront qu'il est indispensable d'entretenir dans les paroisses un clergé suffisant pour répondre aux besoins du ministère; que les forces humaines ont des bornes, et qu'il serait déraisonnable et odieux d'exiger de nos collaborateurs si dévoués qu'ils soient, un travail dépassant leur meilleure volonté; et qu'enfin il s'agit ici, non point d'une œuvre de surérogation mais d'une question intéressant au premier chef le bien des âmes et leur salut éternel.

Il se peut, continue l'archevêque, que, dans les communes de plus de 5,000 âmes, les conseils municipaux de leur côté, ainsi que la loi les y autorise, votent la suppression des vicariats. Après avoir déclaré qu'il leur "laisse devant Dieu et devant les populations qui leur ont fait l'honneur de les élire la responsabilité de leur vote", le prélat ajoute que, s'il n'est pas pourvu au traitement des vicaires dans ces communes, il les en retirera:

Mais je dois loyalement déclarer que, s'il n'est pas pourvu d'une manière certaine à l'intégralité du traitement des vicaires dépossédés par la volonté des conseils municipaux, je les retirerai des postes qu'ils occupent pour les envoyer en des paroisses où l'on appréciera mieux l'utilité de leurs services. Et, comme leur éloignement priverait les paroisses des fidèles de l'impossibilité où je serais d'autoriser, en ce cas, MM. les curés à y pourvoir au moyen du binage.

Le binage est une faveur exceptionnelle, soumise par le droit canonique à des conditions qui ne se rencontreraient pas ici et qu'il ne dépend pas de l'évêque de modifier selon son bon plaisir. Sidonc ces populations perdent l'avantage dont elles avaient joui jusqu'alors, elles sauront que ce n'est pas à leur archevêque qu'elles doivent imputer cette privation.

Le *Temps*:

Le ministère à paru; sa composition nous semble répondre, dans la mesure du possible, à l'attente des Chambres et du public. Bien que marquant une accentuation dans le sens radical, il donne aux autres nuances de l'opinion républicaine une représentation suffisante pour les rassurer contre une déviation notable de la politique qui a été si longtemps et qui est encore celle de la majorité dans le Parlement et dans le pays. M. Henri Brisson s'est montré digne, à ce point de vue, de la confiance peu ordinaire que l'opinion lui a tout d'abord témoignée.

Quelques chambres syndicales et groupes révolutionnaires de Paris ont adressé un appel aux syndicats et groupes ouvriers de la Seine en vue de la prochaine période électorale. Cet appel invite les travailleurs à réaliser l'union de toutes les forces révolutionnaires pour agir contre la classe bourgeoise. Les signataires se déclarent partisans d'une révolution sociale:

Pour la faire, disent-ils, les moyens les meilleurs à employer sont les mêmes, il nous est facile de nous entendre en écartant les points de détail qui seuls nous divisent, toutefois, si nous marchons d'accord, nous n'entendons pas pour cela détruire les organisations particulières qui ont leur raison d'être en ce sens, surtout, qu'elles poussent à l'étude scientifique des questions sociales et assurent l'organisation de la société future.

La lutte des classes, l'expropriation capitaliste, la socialisation de tous les moyens de production, c'est-à-dire la transformation complète de la propriété individuelle en propriété commune ou sociale, sont les points essentiels sur lesquels tous les véritables socialistes révolutionnaires sont d'accord pour arriver à l'émancipation des travailleurs.

Vous ne voudrez pas plus longtemps par les divisions d'écoles, paralyser la marche en avant du grand parti socialiste et révolutionnaire, et retarder le triomphe de nos revendications, vous comprendrez la nécessité qu'il y a, pour vaincre la classe possédante et dirigeante, d'unir toutes les forces ouvrières, et, sans rien changer des théories économiques qui vous sont propres, ni abandonner votre programme, vous viendrez grossir nos rangs. A l'œuvre donc, citoyens, que toutes querelles d'écoles disparaissent et dirigeons tous nos efforts contre la bourgeoisie capitaliste.

L'administration des travaux publics vient de faire paraître un relevé général des chemins de fer de la France au 31 décembre 1884. Il résulte de ce document que la longueur totale des lignes déclarées d'utilité publique montait, à cette date, à 40,983 kilomètres, comprenant 38,176 kilomètres d'intérêt général et 2,807 kilomètres d'intérêt local.

Les lignes d'intérêt général comprennent elles-mêmes trois groupes distincts: l'un de 36,529 kilomètres, qui est formé de "lignes concédées"; un autre de 1,354 kilomètres, composé de lignes dont l'utilité publique est déclarée, mais qui n'ont pas encore été concédées; un dernier de 293 kilomètres, dans lequel se placent les lignes d'une nature spéciale, désignées sous le nom de chemins industriels.

La *Germania* (Allemagne) publie un télégramme de Rome qui dit que les négociations entre la Prusse et le Saint-Siège sont assez avancées pour qu'on puisse prévoir la prochaine nomination du successeur de l'archevêque de Cologne.

Pas pour la Concurrence.

Presque tous les jours les agents préposés à l'Exposition particulière de Clark O. N. T. (Clark's O. N. T. Exhibit), sont interrogés sur la signification des mots "entered for display," "Not for compétition", qu'on peut les lire sur les grandes enseignes en verre à chaque extrémité de l'espace qu'occupe cette exposition.

Pour satisfaire le public, qui prend un si vif intérêt à l'exposition en question, les fabricants de "Clark's O. N. T., croient devoir déclarer que quand ils se sont décidés à faire figurer leurs produits à l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton à la Nlle Orléans, ils ne se sont proposés que de les faire connaitre, sans aucune arrière pensée de concurrence. Il ne faut pas qu'il y ait sur ce point de malentendu.

Les fabricants de "Clark's O. N. T." ont été de redoutables concurrents dans toutes les grandes foires du monde, depuis que la première fut tenue à Londres, en 1851, jusqu'à celle de Paris en 1878; ils ont remporté les premiers prix partout où ils ont exhibé, et, comme Alexandre le Grand ils se reposent sur leurs lauriers, ayant déjà conquis le monde entier.

Les fabricants de "Clark's O. N. T." font d'aussi beau coton en bobines que le permettent les meilleurs matériaux et les machines les plus perfectionnées; le public comprend aisément combien il serait oiseux, pour les quelques fabricants de coton en bobines qui contrôlent le marché américain, de se faire mutuellement concurrence, d'année en année, à toutes les foires locales, sans résultats pratiques possibles.

Le "O. N. T. Exhibit" continue d'être l'une des attractions de l'Exposition, à tel point qu'il est inutile d'en indiquer l'emplacement dans le département des machines au Main Building. Les étrangers n'ont qu'à suivre le flot des visiteurs qui se dirigent tous les jours en ligne droite vers l'étalage qui est devenu comme un objet de pèlerinage.

Etude de M. Victor AUDIBERT
avoué à Marseille.

Extrait des minutes du Greffe du Tribunal civil de première instance de Marseille.

Entre la maison PLAGNIOL DE JAMES, Ayant M. Audibert pour avoué;

CONTRE

Le sieur Adolphe PUGET, négociant, domicilié à Marseille. Ayant M. Masan pour avoué. Oui M. Platy Stamaty, avocat de M. Plagniol de James; M. Coure, avocat de M. Puget, et M. Georgé, avocat de la République.

Attendu que depuis de longues années, la maison Plagniol de James, a adopté, pour marques de fabriques, diverses étiquettes qu'elle appose, sur ses bouteilles d'huile.

Attendu que la maison Plagniol, pour s'assurer le droit de poursuivre les imitateurs, a fait, à leurs dates, les dépôts au greffe du Tribunal de commerce de Marseille, comme marques de fabriques, de trois étiquettes.

Attendu qu'informé par ses correspondants qu'elle était victime de nombreuses imitations et ayant acquis, dès l'année 1881, la conviction que Adolphe Puget en était l'auteur elle obtint de M. le Président Autran, à la date du treize décembre de la même année, l'autorisation de faire saisir chez son imitateur et partout ou besoin serait deux échantillons des étiquettes incriminées, mais que craignant de ne pas parvenir à cette fin elle dût surseoir jusqu'à plus ample informé; que cependant ayant acquis, le 22 février 1883, la preuve de la culpabilité de Puget, elle obtint, à cette date, une nouvelle autorisation de saisie et qu'il est résulté du procès-verbal de la saisie opérée et décrite par Gauvin, huissier à Marseille, à la date du 28 février 1883, premier, deux, trois et cinq mars suivants, la preuve que Adolphe Puget vendait ses produits dans des bouteilles demi-bordelaises pareilles aux siennes.

Attendu que la maison Plagniol de James, demanderesse, par exploit de Fabre, huissier, du six avril 1883, conclut à ce que Puget, défendeur, soit convaincu d'avoir frauduleusement imité les trois étiquettes ci-dessus décrites, condamné, en conséquence à ne plus s'en servir, à lui payer cent-cinquante mille francs de dommages-intérêts, à l'insertion dans divers journaux du jugement de condamnation, et à sa distribution dans les pays de consommation: que, par des conclusions additionnelles, en date du 3 avril 1884, il conclut, en outre, à ce qu'il soit fait inhibition et défense au dit Adolphe Puget de faire usage d'une étiquette *blanche*, gauffrée or portant le nom de Michel Reboul, par lui déposée, le 22 avril 1883, et d'une étiquette bleue blanche gauffrée or, non déposée, mais versée par lui au procès, la première étant l'imitation frauduleuse de celle du demandeur, déposée par lui le 2 juillet 1857, renouvelé dans les délais de droit, le 19 août 1873, et la seconde étant une imitation de la même marque, et, au point de vue de la couleur bleue, de celle particulière déposée par lui le 20 mai 1883.

Attendu, en fait, que l'imitation alléguée par la demanderesse existe, que si l'on compare, en effet, les étiquettes prétendues imitées avec les étiquettes incriminées, il parait impossible de ne pas décider que l'imitation est évidente, et de nature à tromper l'acheteur, même attentif.

Qu'ainsi: 1. Outre que les bouteilles employées par Puget ont la même forme que celles de la maison Plagniol de James, l'étiquette gauffrée or Puget affecte les mêmes dispositions, les mêmes couleurs et les mêmes dessins que l'étiquette gauffrée or Plagniol, qu'elle porte des indications identiques placées de la même manière, qu'elle reproduit dans son milieu les armes de la ville de Marseille, le tout de façon à en reproduire assez exactement l'ensemble.

Qu'assurément, il existe, malgré cette imitation, quelques dissemblances entre les deux étiquettes, notamment celle résultant de ce que la croix dans les armes de la ville de Marseille, au lieu d'être couleur or, sur écusson blanc comme dans l'étiquette de Plagniol, est blanche sur écusson or, mais que ces dissemblances sont absolument insuffisantes pour mettre, surtout dans les pays étrangers, l'acheteur, souvent illettré, ignorant de la langue française, et qui n'a pas ordinairement, pour les comparer les deux étiquettes sous les yeux, en garde contre la confusion possible, à peu près inévitable, résultant de l'imitation d'ensemble qui vient d'être constatée.

Que 2. quant à la contre-étiquette, la ressemblance est également frappante, que Puget y a reproduit, non s'en l'embellir, son établissement de Marseille, de même que Plagniol avait reproduit dans la sienne son établissement; que si pourtant la teinte en est légèrement différente, il y a lieu de remarquer qu'avec le temps, l'exposition à l'air, sous l'influence de nombreux déplacements, cette différence doit aller sans cesse en s'atténuant et finir même par disparaitre;

Que 3. quant à la cravate, le doute n'est pas davantage possible; que Puget y a inscrit, sur le nœud ses initiales, en les enchevêtrant de telle façon que le P. première lettre de son nom rappelle singulièrement le P que Plagniol a mis à la même place, dans la cravate de ses bouteilles, que, de plus, Puget qui n'avait fait à ce moment aucun dépôt de ses marques, n'a pas hésité, à insérer dans le contexte de la dite cravate, un avertissement aux contrefacteurs, qui rappelle non moins singulièrement un pareil avertissement, que Plagniol a eu le droit de mettre dans la cravate de ses bouteilles;

Que 4. en ce qui concerne l'étiquette blanche gauffrée or, portant le nom de Michel Reboul, déposée par Puget, le 22 août dernier, et l'étiquette bleue blanche, gauffrée or, versée au procès ne saurait non plus être contestée;

Attendu, quant à l'intention frauduleuse, qu'elle ressort de la similitude même qui vient d'être établie, que le hasard seul ne produit pas de pareilles copies et qu'il a fallu une volonté réfléchie et persévérante pour les réaliser: que Puget entrainé peut-être par la tendance, trop générale, à laquelle semble s'abandonner la plupart des négociants qui expédient leurs produits dans certains pays éloignés, d'imiter plus ou moins, les marques qui y sont en faveur, sans penser qu'en agissant comme il l'a fait, il n'excédait pas son droit, mais que son erreur même ne serait point, en ce cas, exclusive de la volonté d'imiter;

Attendu, quant aux dommages-intérêts réclamés par Plagniol, qu'il n'a pas été établi qu'ils eussent l'importance que leur attribue ce dernier, que, sans doute, un préjudice a été causé à la maison Plagniol, par la vente des bouteilles d'huiles Puget revêtues des étiquettes imitées, ce dernier vendant à des prix moindres que ceux de la maison Plagniol, une marchandise qui parait être de moindre valeur et qu'on a pu croire provenir de cette dernière maison; que si notamment 240,000 bouteilles revêtues de la marque imitée, paraissent être sorties annuellement en 1880, 1881, 1882 de la maison Puget, rien n'indique que la vente de toute bouteille contrefaite ait été due à l'imitation des étiquettes et ait préjudicié à la maison Plagniol, qu'il convient, en cet état de réduire considérablement le chiffre de la demande, la partie demanderesse devant trouver une réparation efficace et suffisante dans la publication de la présente décision.

Attendu que Puget succombe dans sa résistance et doit être condamné aux dépens,

Par ces motifs:

Le tribunal de première instance de Marseille première chambre, siégeant MM. Fabre, président, Dumon et Abram, juges,

Dit que les étiquettes saisies, les étiquettes blanches gauffrées or, portant le nom de Michel Reboul, déposées le vingt-deux août 1883, et les étiquettes bleues blanches gauffrées or, versées au cours du procès, sur le bureau du tribunal, *constituent des imitations frauduleuses des étiquettes déposées par le demandeur*: enjoint, en conséquence à Puget de supprimer les dites étiquettes, d'en employer de semblables à l'avenir, et, pour s'en être servi dans le passé, le condamne à titre de dommages-intérêts, à payer à la maison Plagniol de James, représentée par Gounelle, la somme de deux mille francs; autorise cette dernière à insérer les motifs et les dispositifs du présent jugement dans un journal à son choix, des villes de Marseille, Paris, Bordeaux, Rio-Janeiro, Buenos-Ayres, Rio-Grande, Maracaibo, Yokohama et Nouvelle-Orléans.

Fait et prononcé en audience publique, le 22 juin 1884.

SIGNÉ: FABRE, président et MASSE, greffier.

Dictionnaire de l'avenir:

Cor: Objet également désagréable, qu'il soit à notre pied ou à la bouche d'un autre.

Une Erreur Très Commune.

Depuis dix jours, beaucoup de dames qui ont visité l'exposition particulière de "Clark's O. N. T." en recevant comme échantillon une bobine de coton "O. N. T.," disent qu'elles font ou ont fait usage du coton "O. N. T.," et quand les agents préposés à l'étalage leur demandent si la bobine est NOIRE ou BLANCHE, elles répondent invariablement que la bobine est noire.

Les fabricants de coton "O. N. T." se doivent à eux-mêmes et à leurs concurrents de déclarer que le coton en bobine de Clark O. N. T., est enroulé autour d'une BOBINE BLANCHE, et qu'il n'a jamais été enroulé autour d'une bobine noire. Les dames voudront bien remarquer que le coton en bobine de Clark "O. N. T." est enroulé autour de bobines BLANCHES, et que l'étiquette du bas, sur chaque bobine, porte ces lettres O. N. T. Toutes les bobines ne répondant pas à cette description sont fausses.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Décédé hier, à 6 heures P. M., à l'âge de 82 ans, le sociétaire IGNACE MATHIS, né à Strasbourg, Département du Bas Rhin.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois d'AVRIL, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le corps est exposé à l'Asile.

Par ordre du Président. J. LEBLANC.
L. Simon, Secrétaire.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré VENDREDI 24 avril 1885, à 7 heures du matin à l'église Notre Dame du Sacré Cœur, coin Claiborne et Annette pour le repos de l'âme de feu VALÈRE AUGUSTE CROUZEILLES. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son père et de son frère.
22 avril—2t

S. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus des maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp à Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable etc. etc. etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Salle de la Metairie Fire Co. No 4.—Nouvelle Orléans 23 avril 1885—Les officiers et membres de cette compagnie sont par le présent notifiés d'assister à une réunion spéciale VENDREDI soir 24 Avril à 8 heures. Affaires de la plus haute importance.

J. B. FAGET, Président
JOHN F. PEPPARD, Secrétaire
23 avril—2t

Photographe

21

rue Hopital.

Photographies-Cabinet, supérieurement finies.

$3 la douzaine $3

19 avril—2m Mar Jeu Dim

L. ROBIRA,

243 Rue Royale, ancien local de la maison [illegible]

AVIS est donné aux parents des enfants faisant leur Premier Communion que le soussigné est prêt à exécuter tous les travaux qui lui seront confiés avec les soins les plus minutieux. On trouvera le cierge et la rosette dans l'établissement.

12 avril—au 30

LA GRANDE ATTRACTION DE L'EXPOSITION,

(Etabli en 1817)

CLARK'S TRADE O.N.T. MARK SPOOL COTTON.

(Enroulé sur Bobines Blanches)

GEO. A. CLARK & BROTHER, 400 Broadway, New York, seul agent en Amérique pour CLARK'S O. N. T. SPOOL COTTON (coton en bobine).
MILWARD'S HELIX NEEDLES (Aiguilles)
MARSHALL'S LINEN THREAD (fil toile)
16 avril—1mois—19e

Ecole Commerciale

—DE—

CHARLES CARON,

Angle Orléans et Dauphine.

CLASSES DU JOUR ET DU SOIR

Enseignement—L'Anglais, le Français, l'Espagnol et toutes les branches d'une Instruction Commerciale.

Possesseur d'une méthode avant pour effet de faciliter l'étude des langues et de développer au périeurement l'intelligence le directeur de cette école invite plus particulièrement les patents qui ont des enfants retardataires à essayer de ses soins.

On demande un professeur d'anglais.
14 avril—1m dim mar jeu

ACETOLOTIF

DU

Dr G. L. TALBOT;

Le plus puissant préservatif des maladies infectieuses et contagieuses. Choléra, Fièvre jaune, Fièvre pernicieuse, Paludéenne, Typhoïde, Scarlatine, la Variole, Dysenterie, Croupe, Angine etc. etc.

L'Acetolotif possède au plus haut degré le pouvoir de combattre les miasmes ou les virus introduits accidentellement dans le sang, de détruire les ferments développés à la surface des corps ou dans les voies digestives.

Comme calmant et préservatif prendre dix ou douze gouttes dans un peu d'eau sucrée deux ou trois fois par jour, pour les personnes malades renouveler la dose toutes les deux heures.

La bouteille ... 50 cents.

J. P. JACOB, Agent pour la Louisiane, No. 183 rue Claiborne, coin Dumaine
13 avril—1m—Dim Mar Jeu

CLAIBORNE COTTAGE,

A Covington, dans la Pinière.

Pension, par mois, $35, par jour, $1.50

CE charmant établissement est situé vis à vis de Covington. Le pays, qui est pittoresque, est renommé pour sa salubrité et renferme des sources possédant de merveilleuses propriétés curatives. S'adresser, pour la pension, sur les lieux, à Mme E. JAUFROID, Directrice.
3 avril—1m—Mar, Jeu, Sam

Bureau des Assesseurs d'Etat, Paroisse d'Orléans—Hôtel de Ville, Salle No 15—Nouvelle Orléans, 19 avril 1885—Aux Contribuables—Toutes personnes devant des taxes sur une propriété quelconque mobilière ou immobilière sont par le présent prévenues que conformément à la section 22 de la loi 96 de 1882 (loi de revenu), les tableaux d'assessment pour 1885, des différents districts d'assessment de la paroisse d'Orléans, seront exposés à ce bureau pendant vingt jours, du 1er mai au 20 mai inclusivement, pour être examinés et corrigés. Les contribuables sont instamment priés de profiter de l'occasion qui leur est offerte pour faire valoir les objections qu'ils pourraient avoir contre l'estimation des assesseurs et pour en contester l'exactitude de la manière pourvue par la loi.

W. B. BROCKETT, Président.
19 avril—au 30 avril

COVINGTON,

Paroisse St Tammany, Louisiane.

CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE.

Pension privée,

Tenue par

Mme F. GONTHIER.

OUVERTE en été, pour les personnes auxquelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés, pour les pêcheurs de la perche, du "bass" et de la truite; en hiver, pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix, du chevreuil, de la dinde, etc.

PRIX—$1.50 par jour; $40.00 par mois.
30 août—

MAISON

D. H. HOLMES

155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.

Dans le but de favoriser la vente, A partir de lundi 9 mars,

RÉDUCTION GÉNÉRALE

Sur toutes nos Soieries, Lainages, et étoffes fantaisies.

Les dames peuvent être certaines de trouver de nombreuses et bonnes occasions

A tous nos comptoirs.

8 mars—

Déballage d'Articles de Printemps AUJOURD'HUI,

—CHEZ—

GODCHAUX.

NOUVEAUTÉS

EN

VETEMENTS

—POUR—

Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,

Aux Prix les Plus Réduits.

Un dictionnaire de poche de Webster sera donné à chaque acheteur.

LEON GODCHAUX,

81, 83 et 85 rue du Canal.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

Des échantillons et les indications pour prendre ses propres mesures sont envoyés par de malle gratuitement dans toutes les parties de l'Etat.

16 avril—

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac et augmente considérablement l'appétit qu'il devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin si fréquentes chez les enfants.

Cet elixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle Orléans qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos

Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est sur tout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.

E. S. LEWIS M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M. Tardos* et je suis pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de faiblesse et de malaise après le repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.

D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.

Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Avant été traitée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien la maladie devint chronique, c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir d'où aurait pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car depuis le 27 février je n'en ai plus pris.

ANGELA CASENAVE
Chemin du Bayou 246

J'atteste la vérité des lignes qui précèdent et ma qualité de médecin de la famille.

LEON FERRIER M. D. P.

M. Jules Tardos

Cher Monsieur—Je vous envoie un certificat de ma mère dont la digestion se faisait mal depuis quelque temps et qui souffrait aussi beaucoup de la constipation. Elle a pris de l'Elixir préparé par vous et en a éprouvé d'excellents effets. Respectueusement

W. R. SNEAD.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'a beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question j'ai éprouvé immédiatement un soulagement. Je suis âgée de 70 ans et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.

Mme REBECCA SNEAD
Rue Tremé 246

Nouvelle-Orléans 1885.

DÉPOT GENERAL:

AU MAGASIN DE

ANGELO M. & JOSEPH SOLARI,

Coin des rues Royale et Douane, Nlle Orléans. Vente en gros et au détail.

12 avril—

PAIN LIQUIDE

OU

Extrait de Malt de Nicholson.

Recommandé par les médecins.

CE breuvage d'un goût excellent sans alcool est le nutritif et le tonique sans égal; il est riche et d'une grande pureté. Convient aux personnes délicates convalescentes aux nourrices, aux vieillards aux enfants et surtout pendant les chaleurs accablantes de nos mois d'été. La vente en gros et en détail est confiée à

Paul Gelpi & Bro	Bassetti & Xiques,
A. Cartonche,	F. Limongi,
P. L. Cusachs	St Cyr Fourcade
F. Loeb & Bro,	I. M. Rue Barrow.

Se trouve aussi dans les maisons Coutre Canal
5 avril—1m

AVIS.—Bureaux de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.—Nouvelle Orléans 19 mars 1885.—Durant le cours des réparations qui se font dans la bâtisse occupée jusqu'à présent par la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans les bureaux de la dite compagnie seront transférés au No 33 rue Carondelet (Bâtisse Denegre) entre Commune et Gravier, attenant au Cotton Exchange.

J. W. HINCKS, Secrétaire.
19 mars—1m

Avis.

A partir du 1er avril, l'entrée à l'Exposition tous les jours après 5 heures P. M. sera de vingt cinq cents (25 cts.)

S. H. BUCK,
Directeur-Général par interim.
2 avril—

Grande réduction dans les articles de Première Communion.

I. SIMON & BRO.,

Offrent dans le moment à leurs clients un complet assortiment d'articles de blanc pour Première Communion. Il vient d'être reçu de New York:

250 pièces Alpaca blanc à 35 cts la yarde valant 50 cts.
250 pièces Cachemire blanc, double largeur, à 40 cts la yarde, valant 60 cts.
300 pièces Victoria Lawn, à 7 1/2 cts la yarde, ne peut être acheté pour 15 cts.
200 pièces Mull blanc, à 10 cts la yarde, valant 20 cts.
250 pièces Lawn, couleur, à 4 cts la yarde, valant 10 cts.
250 pièces Nun's veiling toutes couleurs à 13 1/2 cts la yarde, valant 25 cts ailleurs.
250 pièces Lace Bunting, tout laine, à 10 cts, valant 20 cts.
250 Robes en dentelles pour enfants, à $1, valant $1 50.
500 pièces Broderies à 3 cts la yarde valant 6 cts.
250 pièces Valenciennes à 4 cts valant 8 cts.
500 Corsets français à 50 cts, valant $1 50.
100 Parasols tout soie, à $1.

Achetez vos Couronnes de première communion à bon marché chez I. Simon & Bro.

Belles Couronnes blanches à 25 cts, valant $1.
250 pièces Tulle blanc, 2 1/2 yardes de large, à 40 cts la yarde, ne peut être acheté pour 60 cts.

I. SIMON & BRO.,
47 et 49 Ursulines, entre Royale et Chartres
7 mars—

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITÉ PHYSIQUE causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée, et tous les desordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.

20mars—1an

D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs enfants

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district.
2déc 84 | 1 an PP—D Mar J

ELKIN & CIE,

100...RUE DU CANAL...100

TAPIS

Nouveaux genres.

Moquettes, Velours et "Body Brussels" avec garnitures assorties.

Tapisserie Bruxelles de 70 cts, la yarde, à plus.

RIDEAUX.

Turcomans, Portières, Madras et Dentelles.

Nattes de bureaux et Nattes de Chine.

Toiles cirées Linoleums.

Corticine anglaise.

Draps de planchers.

31avril

Nouvelles Marchandises reçues.

NOUVELLES NATTES DE CHINE.

Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde

A. Brousseau's Son,

23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25

—NOUVEAUX GENRES—

Moquettes, Velours, Bruxelles,

avec et sans bordures

Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle.

Toiles cirées, Linoleums,

Nattes de Coco et de Napia.

Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.

22mars—

Une Dernière Chance.

Si vous n'avez pas encore souscrit au

New Orleans City Directory de 1885

Envoyez le montant de votre souscription immédiatement par carte postale. L'édition sera basée rigoureusement sur le chiffre des souscripteurs. Les personnes qui n'auront pas souscrit n'ont **strictement que la chance** d'obtenir un exemplaire qui n'aura pas été payé par un souscripteur en défaut, s'il s'en trouve un qui se place dans ce cas.

PRIX ... $6
PRIX DE SOUSCRIPTION ... $5

Economisez donc $1 en vous assurant tout de suite un exemplaire.

ETRANGERS

DEMANDEZ

SOARD'S CITY MAP

DE LA NLLE-ORLEANS.

PRIX: 50 CTS, CARTE DE POCHE;

Soard's Guide Book and Street Guide,

PRIX, 50 CENTS.

A vendre par tous les marchands de journaux, les libraires, etc., et par

L. SOARD'S, Editeur,

5 Commercial Place, coin Camp.

1er mai—

A louer.

LA MAISON No 87, rue du Quartier près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade
29 mars—PP

BEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS

CHEZ

MmeC. Samson

No 150 - CANAL - No 150

25 mars—au19mai

Riz de Honduras importé pour semence.

1,000 Sacs de semence importée garantie pour faire du riz de choix et rapporter par acre plus que tout autre riz. Prix au-dessous du coût d'importation. A vendre par

MANUEL PAYRO, 59 rue Douane
ou DUPRÉ BROS, Produce Exchange.
5 avril—1m

A louer, à Covington, Lne.

JOLI COTTAGE fraîchement décoré, situé sur les bords du Bogue Falaya, 10 appartements, chambre à bain, aussi écurie remise et dépendances. Location $150 pour la saison. Aussi une maison entre le Old Landing et Covington, 4 chambres et un grand hall, cuisine écurie et remise. Location $100.

S'adresser à Covington, à M. Victor Planche, à la Nlle Orléans, à M. H. Billard, No 59 rue Chartres.
3 avril—1m

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Crescent.—Nlle Orléans 13 avril 1885.—A une assemblée générale des actionnaires qui a eu lieu le 26 mars 1885, il a été résolu par un vote représentant plus de deux tiers des actions de réduire le capital de la Compagnie d'Assurance Crescent à $400,000 et cette résolution, ayant été dûment enregistrée conformément à la loi avis est par le présent donné à tous les détenteurs de certificats d'avoir à se présenter aux bureaux de la Compagnie pour obtenir de nouveaux certificats comme il a été pourvu par les mesures adoptées à la dite réunion.

CHAS. E. RICE, Secrétaire.
14 avril—1 mois

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en avr 1882.

Bureau 188 rue Gravier.

Capital ... **$250,000**

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON ... Président
LOUIS BARNETT ... Secrétaire
MAURICE STERN ... Vice-Président
13 fév—1an 1.4p

Fabrique de corniches Crescent City.

(Crescent City Cornice Works.)

BACKUS & BRISBIN,

Corniches et faces de fenêtre en fer galvanisé Chassis pour toiture brevet de Hayes, sky-light

247 à 251 rue Magasine,
19 sept—1an NLLE-ORLEANS

LA CREOLINE,

—OU—

La lioneu Malakoff des dames et des familles.

ALPHONSE WALZ,

24 et 26 rue Conti,

Seul propriétaire et fabricant

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il se charge de procurer aux Emigrants des Lots, des Fermes ou des terres dans n'importe quel Etat de l'Union. Il vient d'ouvrir à Saint Paul, un vaste magasin pour la vente sur consignation et à commission de tous les produits du Sud et de ceux importés d'Europe ou des colonies.

Il sollicite les ordres de MM. les négociants fabricants et manufacturiers.

F. C. BOUCHER,
Agent Consulaire de France,
Saint-Paul, Minn.
12 avril—

GEORGES SOULIE,

SCULPTEUR-DECORATEUR,

Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.

OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc. soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.

Atelier, rue Calliope, entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 22, de 9 heures [illegible]

CHEZ

GRUNEWALD

18 Baronne ou 127 Canal,

LES MEILLEURS

PIANOS!

Meilleur marché que tous les autres.

Provenant des premiers fabricants,

STEINWAY,	PLEYEL,
SOHMER,	BEHR et
KNABE,	FISCHER

PIANOS!

Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée,

GRAND STOCK DE

Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés

DES MEILLEURES FABRIQUES.

MUSIQUE

Et Instruments de Musique
EN GROS ET EN DETAIL.

Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à

L. GRUNEWALD,

18 rue Baronne
ou 127 rue du Canal.

4oct—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "**Main Building**" et sera ouvert pour les affaires, de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE,
Directeur Général.
9 déc—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y concourir, et pensant que la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recevoir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE,
Directeur Général.
7sept—PP

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Bureau du Directeur-Général, Nlle Orléans, 20 jan. 1885.

A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale, 50 cts, enfants au-dessous de douze ans, 25 cts; rien pour enfants portés dans les bras.

28janv—1P

Compagnie d'Assurances

—DES—

Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant $700.000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN PHELPS, Vice Président,
T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales:

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 505 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.
24janv—1an PP

CHEMIN DE FER PORTATIF DECAUVILLE, Aîné,

A Petit Bourg (Seine et Oise) France.

26 MEDAILLES D'OR

et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 8 ans.

3410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, plantations de canne à sucre, entrepreneurs de travaux publics usines, fonderies, etc., etc.

Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.

Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fév—4m—Dim Mar VPP

LISEZ

Le Canadien des Etats-Unis,

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française de New-York.

En vente TOUS LES LUNDIS, A MIDI, chez M. BILLARD, coin de Chartres et Bienville, et chez M. FOURNIER, 154 rue Royale.

Le numéro 5 cents.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 AVRIL—CLASSE No 95.

Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
30	22	47	68	24	48	44	26	72	53	18	29	31	75

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 22 avril 1885—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.